

C) Nouveaux exemples d'usages

Idéographix un outil de formation pour les élèves, les enseignants, les formateurs...

Pour consulter les différentes fiches techniques réalisées autour du logiciel Idéographix par l'équipe de Dominique Arbieu et Marie-Christine Suhas, se rendre sur le site de l'AFL (www.lecture.org) à la rubrique « productions / revue » et cliquer sur le numéro 93 ou se rendre directement à l'adresse suivante...

www.ac-bordeaux.fr/Primaire/64/IENAnglet/amutu/ideo2004/IDEO01.htm

Sont à disposition les fiches suivantes : ● dictionnaires ● affichage sélectif d'un texte ● préparer une filière d'exercices ● transfert de préparation

À la suite du stage AFL de formation à Idéographix organisé à Souillac en juillet 2004, l'équipe participante s'engage pour faire connaître l'outil aux enseignants des Pyrénées Atlantiques.

Une expérience locale

Cette expérience débute :

■ **par la mise en place d'un dispositif de présentation du logiciel** dans la circonscription IEN d'Anglet :

Animations pédagogiques cycle2 Travailler avec un logiciel de traitement de l'écrit (Idéographix)	Dates et groupes Documents à télécharger
24/11/04 : Lycée hôtelier de Biarritz Secteurs d'Anglet et d'Hasperren	Intervention de Jean Foucambert, président de l'AFL. Présentation du logiciel Idéographix : « Idéographix dans la formation de l'apprenti-lecteur ».
01/12/04 : Groupe 1, salle informatique à l'école des Arènes 08/12/04 : Groupe 2, salle informatique à l'école des Arènes 15/12/04 : Groupe 3, collège Elhuyar à Hasperren	Ateliers pratiques autour d'Idéographix. Formation à la manipulation du logiciel
19/01/05 : Les 3 groupes, salle Amsbach, Maison pour tous à Anglet	Construction de séquences pédagogiques à partir d'une lecture experte d'un texte choisi par chaque équipe pour une exploitation ultérieure avec le logiciel.
09/03/05 : Groupe 1 aux Arènes 16/03/05 : Groupe 2 aux Arènes 23/03/05 : Groupe 3, collège Elhuyar	Retour, échanges et mutualisation autour du travail de l'intersession

■ **des présentations formelles** : CDDP de Pau, CDDP de Bayonne.

Elle se poursuit par :

■ **des présentations en animation pédagogique** sur demande d'équipes de circonscriptions.

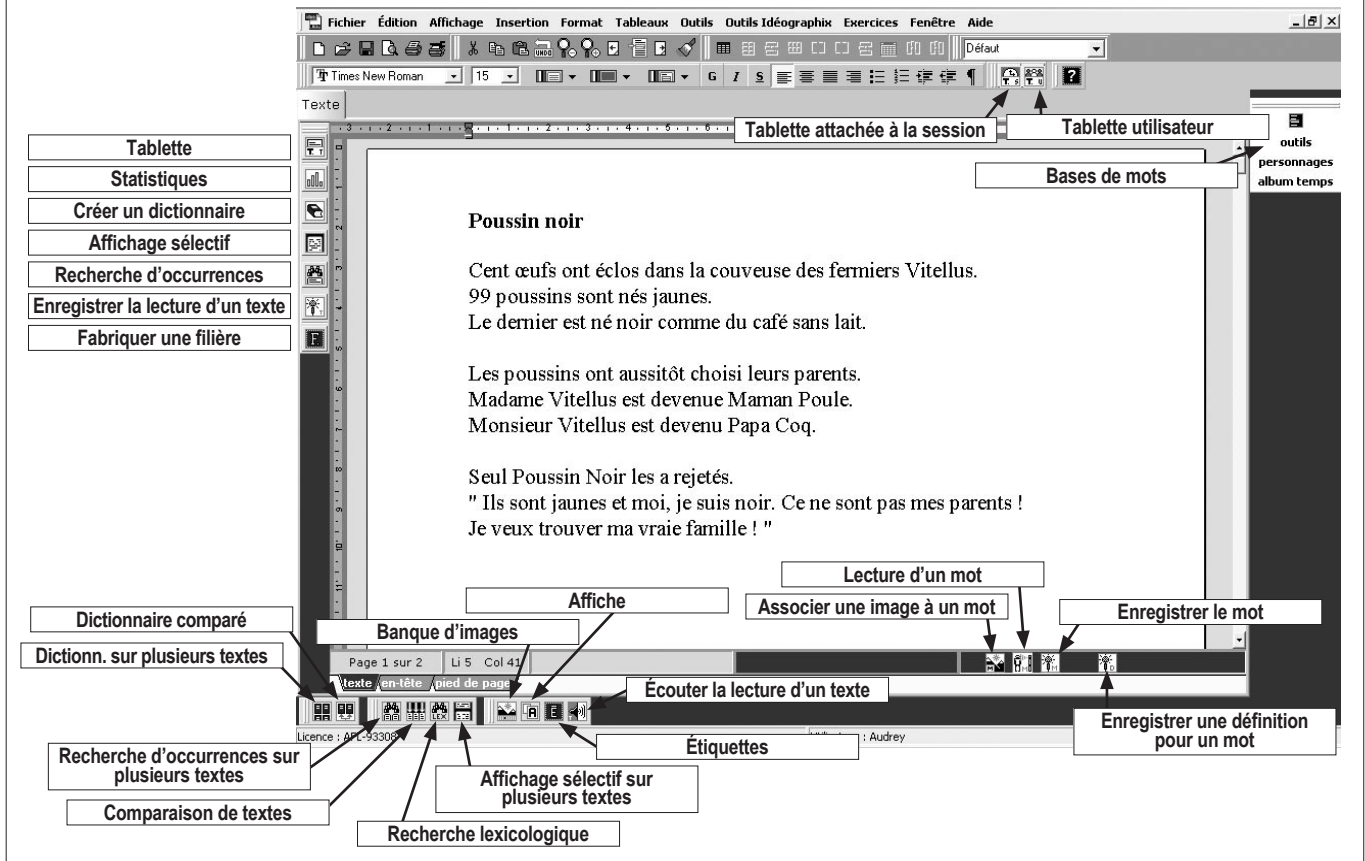
On constate qu'un accueil très favorable, enthousiaste même est réservé à ces présentations. Enfin il existe un outil qui permet de travailler l'apprentissage du lire/écrire sur de vrais textes sans

FICHE TECHNIQUE

NUMÉRO 01

LE BUREAU

Travailler avec un logiciel de traitement de l'écrit



surinvestissement pour la production du matériel, des supports, des exercices...

Beaucoup de « méthodes » sont utilisées dans les classes pour des raisons de facilité matérielle. Mais quelle est la place laissée dans les situations pédagogiques proposées pour permettre à l'élève de construire un vrai statut de lecteur.

Il ne s'agit pas de créer une motivation pour apprendre à lire mais de permettre à l'écrit de remplir effectivement sa fonction...

On remarque alors que les nombreuses fonctionnalités d'idéographix...

- ♦ mettent le projecteur sur la complexité du logiciel
- ♦ n'interrogent pas les pratiques et vont au devant de réactions de type « on peut le faire à la main »
- ♦ laissent les collègues sur des interrogations liées à l'enseignement du lire/écrire et sur l'utilisation optimisée du dictionnaire, des statistiques, de l'affichage sélectif, des recherches d'occurrences... Ces fonctions sont prometteuses mais réinterrogent les choix didactiques et invitent les enseignants à approfondir les entrées fonctionnelles et linguistiques.

■ **Le logiciel est également utilisé en stage d'école** pour une approche différente de l'enseignement de la langue écrite (quatre stages d'école du cycle 1 au cycle 3). « *À la fin du cycle des apprentissages fondamentaux, les élèves doivent utiliser de manière privilégiée la voie directe* » IO 2002. Comment mener cet enseignement ? Ce travail est accompagné et renforcé par les interventions d'Yvonne Chenouf.

Une demande d'accompagnement

Suite à ces présentations, les essais d'utilisation d'Idéographix déclenchent **des demandes d'accompagnement**.

Se retrouver seul pour explorer l'outil et ses multiples possibilités peut décourager. Tout le monde n'a pas le goût du tâtonnement informatique. L'écueil technique, le manque d'habileté manipulative risquent d'éloigner les débutants de l'intérêt principal de l'utilisation du logiciel.

L'équipe essaie d'apporter des réponses aux demandes qui émergent :

1. Interventions dans les écoles hors temps de classe à la demande des collègues, (environ 2 à 3 interventions par périodes).

2. Mise en place d'un atelier mensuel ouvert à la mode de l'auberge espagnole sans engagement pour les participants.

L'équipe apporte des réponses :

- ♦ à la demande d'aide technique : fabrication d'une affiche, d'étiquettes sous toutes leurs formes, de référents, d'aides à l'autonomie de lecture, utilisation des tablettes, exercices, gestion des élèves (exerciseur), importation et exportation des préparations...

- ♦ aux questions didactiques et pédagogiques : place et fonction du projet pour lire et écrire, des apprentissages linguistiques au service d'un apprentissage plus expert, place de l'apprenant place de l'enseignant dans ces fonctionnements...

Un premier témoignage :

« Ma rencontre avec Idéographix »

Les différentes présentations et animations pédagogiques présentant cet outil, m'ont permis d'évoluer considérablement sur ma façon de travailler en lecture avec ma classe de cycle 3.

La richesse de ses entrées fait que j'ai préféré sélectionner les fonctions les plus « efficaces » et simples dans un premier temps, pour maintenant me lancer dans la gestion sur ordinateurs de mes filières.

1. Idéographix en tant que bureau de lecture : Quand j'ai vu le texte d'un album tapé à l'aide de la fonction « **Traitement de textes** », cela m'a donné envie d'essayer de le travailler de cette façon avec ma classe de CE2 (Ex : *Loulou, Les trois brigands*)

Les enfants ont découvert collectivement le texte de l'histoire en entier rétroprojeté, titre enlevé dans un pre-

mier temps. Peu se sont rappelés qu'ils avaient rencontré ces albums en maternelle avant d'avoir revu les illustrations. Il est intéressant de voir qu'ils réagissent différemment que lorsqu'ils ont l'album devant eux.

2. Idéographix et sa fonction

« **affiche** » : Avant de débiter la lecture du texte de l'album, le fait de présenter sur « **format affiche** » la situation initiale de l'histoire, permet de favoriser les émissions d'hypothèses sur la suite et de produire un scénario collectif de l'histoire. Les enfants ont ensuite hâte de comparer leur production avec celle de l'auteur.

3. Idéographix et les étiquettes :

L'activité de « **remise en ordre de phrases** » à l'aide des étiquettes est vite mise en place grâce à cette **fonction « étiquette »**.

4. Idéographix et sa banque d'images :

Très riche, elle offre de « **vraies images** » et permet de construire des activités de langue orale et de production d'écrits en prolongement. Une vraie mine d'or pour les activités de géographie !

5. Idéographix et l'apprentissage du français pour une enfant primo arrivante en France :

La fonction « **Enregistrement de textes** » a été très bénéfique pour cette élève, car elle a pu suivre nos leçons de lecture sur *Les trois brigands* par exemple, grâce au texte saisi dans le bureau de lecture, l'album sous les yeux et le texte enregistré qu'elle écoutait à l'aide d'un casque. Elle maîtrisait assez l'outil informatique pour le réécouter seule. Même stratégie avec les expressions courantes à maîtriser en début d'apprentissage d'une langue étrangère. Le vocabulaire de base était travaillé avec « **l'association image sonorisée** » et le mot écrit à côté.

6. Idéographix et les filières : La possibilité de choisir les types d'exercices permet de travailler une même compétence en lecture sur plusieurs textes ; j'ai dans un premier temps beaucoup utilisé la version papier. Maintenant que les enfants ont été confrontés à certains types d'exercices, je vais les lancer sur la filière version numérique.

Un autre témoignage...

Avant la conférence (nov 2004) de Jean Foucambert, j'avais un peu entendu parler d'Idéographix (par ceux qui étaient allés au stage de formation sur ce logiciel à Souillac). J'avais une idée très globale de l'outil.

Mes premières approches :

- Conférence de Jean Foucambert et présentation succincte d'Idéographix.
- Animations pédagogiques en janvier et en mars : les premières fonctions (étiquettes, affiches, affichage sélectif, dictionnaire...) et présentation d'un travail sur des images de la banque d'images avec l'IEN.
- Prise en main du logiciel : je crée des filières « fictives ». Je ne l'utilise pas dans ma classe... *(je ne maîtrise pas assez l'outil ; je ne me vois pas avec 22 élèves dans la salle d'ordinateur à gérer tout ça ; je me rends vite compte que si il n'y a pas en amont une lecture experte, le lien entre le texte et les exercices est très superficiel).*
- Ateliers d'Idéographix du mardi soir (auberge espagnole) : mars. C'est par les questions des autres que j'avance : on cherche les solutions ensemble.
- Rencontre avec Yvonne Chenouf au stage école. Présentation d'Idéographix aux collègues. Travail en autonomie une demi-journée sur le logiciel. Peu de réin-

vestissement des collègues suite à cette formation.

- Semaine de formation à Souillac : je tâtonne encore avec Idéographix, mais je me rends compte que je ne suis pas la seule. Je découvre aussi un autre « fonctionnement » qui m'interpelle, m'interroge sur mes pratiques (et le reste...).

À la rentrée 2005 : Je change de cycle avec une classe de MS/GS. Je commence à intégrer Idéographix : courtes filières (la première avec tous les prénoms de la classe : tri de prénoms (garçon, fille) ; prénoms commençant par telle lettre, reconnaissance des prénoms dans différentes graphies...). Les filières sont travaillées avec les enfants exercice par exercice, en boucle (avec la fonction tester l'exercice). Ça demande beaucoup de disponibilité de ma part car les exercices sont très courts (1 à 3 minutes) et je passe de poste en poste pour relancer. Je me demande si je ne détourne pas l'outil : je ne travaille pas sur un texte, mais sur la liste des prénoms de ma classe, mais c'est ce dont j'ai besoin sur le moment !

J'utilise aussi la fonction « affiche » pour travailler sur des textes : *Les trois petits cochons*, *La vallée des marmottes* (Wakou). C'est très pratique. On repère sur l'affiche tout ce qu'on peut, on entoure, on repasse au fluo, on fait des flèches... On travaille aussi avec les étiquettes.

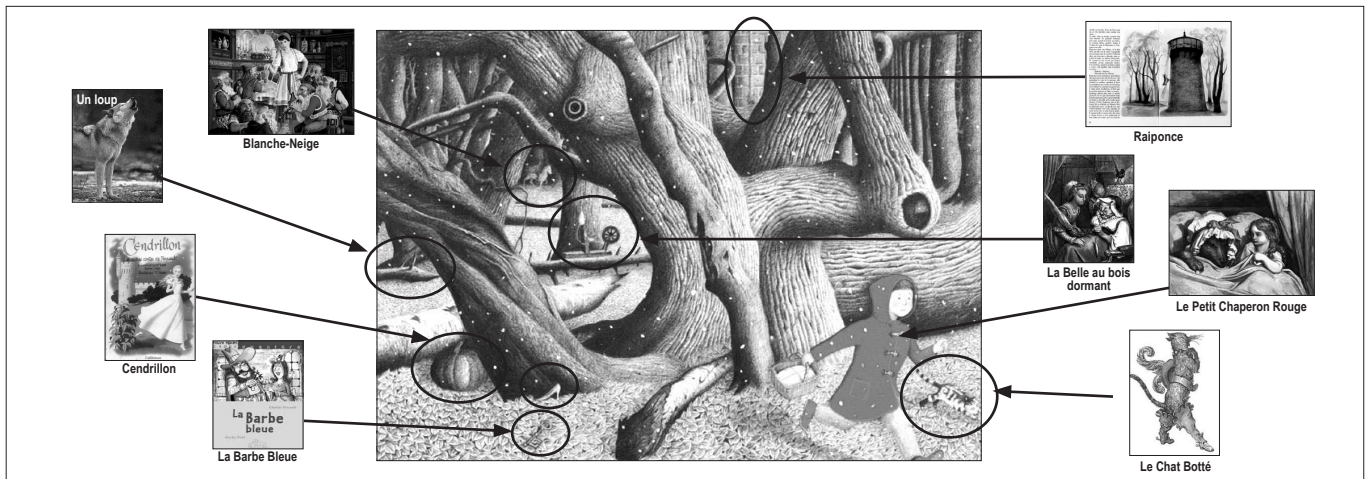
À la fin du 1^{er} trimestre : Filière sur le texte de Wakou, toujours testée exercice par exercice avec les élèves : rechercher les personnages, les mots du dialogue...

En janvier : Animation Idéographix : travail à partir de l'album « *Dans la forêt profonde* ». Je réinvestis ce travail dans ma classe. À partir d'une affiche qui est une illustration agrandie (voir ci-dessous), on repère les indices rencontrés et on « flèche » les références aux contes (avec renvoi vers les couvertures de ces contes).

La filière est ciblée sur le travail des phrases (déjà abordé auparavant). Préparation avec les versions « papier ». Puis passage sur filière (avec toujours un passage en boucle des exercices). Après un premier passage, la filière a été réajustée car certains passages sélectionnés étaient trop longs ou alors le temps de déroulement de l'exercice était trop court...

La prochaine étape est l'exerciceur. Tous mes élèves sont enregistrés, cela ne saurait tarder. J'ai testé seule et préparé une série de questions pour la prochaine réunion d'Idéographix-auberge espagnole.

Je me rends compte qu'il faut un ordinateur dans la classe, pour que les enfants s'entraînent souvent. J'ai résolu mon problème d'organisation matérielle grâce à la présence d'une ATSEM.



Cet atelier, encadré par 3 ou 4 personnes, permet de répondre à des demandes très précises de manière différenciée, voire individualisée. Chacun trouve ce qu'il est venu chercher et commence par apprendre comment se servir d'une ou deux fonctions qu'il va vite maîtriser.

Une demande qui évolue

Depuis cette année la demande évolue, l'utilisation régulière de l'outil interroge sur le plan didactique et pédagogique. Les collègues reprennent la responsabilité de leur enseignement. Et ce n'est pas si facile que cela.

Maîtrise de la langue Cycle II (ORAL)

Communiquer : être capable de...

Compétences.		Pratiques (possibles) à partir de l'album <i>Dans la forêt profonde</i> . Ex en GS.
Écouter autrui, demander des explications et accepter les orientations de la discussion induites par l'enseignant.	Exploration libre, échanges, lecture magistrale, débat.	Débat autour de l'affiche (illustration d'une page de l'album), recherche d'indices.
Exposer son point de vue et ses réactions dans un dialogue ou un débat en restant dans les propos de l'échange.	Débat, recherche des preuves dans le texte, préparation à la justification, l'argumentation <i>Support affiche.</i>	
Faire des propositions d'interprétation pour oraliser un texte appris par cœur ou pour dire un texte en le lisant.	Échange des points de vue sur les points sujets à interprétation. <i>Enregistrement du texte ou d'une partie (ce projet incite à confronter les propositions).</i>	Enregistrement des dialogues entre le petit garçon et Jack, entre le petit garçon et Boucle d'Or.

Maîtrise du langage d'évocation : être capable de...

Rapporter un événement, un récit, une information, une observation en se faisant clairement comprendre.	Débat autour du texte, tous les éléments liés à l'argumentation (rappel d'une partie de l'histoire).	À partir de l'affiche, on explique pourquoi les indices sont représentatifs des contes auxquels il est fait référence (ex : la clé pour Barbe Bleue, la citrouille pour Cendrillon...).
En situation de dictée à l'adulte (texte narratif ou explicatif), proposer des corrections pertinentes portant sur la cohérence du texte et sur sa mise en mots (syntaxe, lexicque).	Écrire ou réécrire des parties de l'histoire.	Écrire la rencontre avec un nouveau personnage (après celles de Jack, Boucle d'Or et Hansel et Gretel).
Dégager la signification d'une illustration rencontrée dans un album en justifiant son interprétation à l'aide des éléments présents dans l'image ou des situations qu'elle suggère.	Exploration de l'écrit dans toutes ses dimensions, recherche des relations entre le texte et l'image... <i>Affiche des illustrations pour une prise de notes.</i>	Affiche de l'illustration et renvoi aux différents contes référencés par affichage des couvertures.
Dire un poème ou un court texte parmi ceux qui ont été appris par cœur dans l'année (une dizaine) en l'interprétant.		

Maîtrise de la langue Cycle II (LECTURE ET ECRITURE)

Compréhension : être capable de...

Comprendre les informations explicites d'un texte littéraire ou d'un texte documentaire appropriés à l'âge et la culture des élèves.	À partir du ou des débats, inviter les élèves à des relectures pour la recherche des arguments dans le texte pour valider. <i>Affichage sélectif des éléments trouvés pour donner à lire à tous ce que certains ont trouvé.</i> <i>Remise en ordre de paragraphes, de mots ; texte lacunaire ; travail sur la ponctuation,...</i>	Tri par événement : Identifier les différentes rencontres (Jack, Boucle d'or, Hansel et Gretel).
Trouver dans un texte documentaire imprimé ou sur un site internet les réponses à des questions simples.	Idem. Recherche des contes de référence sur internet.	
Dégager le thème d'un texte littéraire (de qui ou de quoi parle-t-il ?).	Relectures, titrage des paragraphes... Listage des personnages, des lieux, des situations. <i>Support affiche, affichage sélectif des fruits de la recherche.</i>	Rechercher des groupes de mots : relever dans des phrases tous les substituts de « Boucle d'Or ».
Lire à haute voix un court passage en restituant correctement les accents de groupe et la courbe mélodique de la phrase (lecture préparée silencieusement).	<i>Enregistrement des textes étudiés (projet entre plusieurs classes par exemple...) travail sur le sens, les interprétation possibles...</i>	S'entraîner à déclamer de différentes façons « Mamie ! », « Papa ! ». Rechercher l'intonation propre à des passages tristes. Exemple : « Papa me manquait. ».
Relire seul un album illustré lu en classe avec l'aide de l'enseignant.	<i>Toutes les aides à l'autonomie (enregistrement textes, mots, définitions, images associées à un mot).</i>	

Reconnaissance des mots : avoir compris et retenu...

Le système alphabétique de codage de l'écriture.	<i>Recherche lexicologique sur les préfixes et les suffixes / Affichage sélectif.</i>	
Les correspondances régulières entre graphèmes et phonèmes.	<i>Description, hampe, orthographe, tri de mots, reconnaissance.</i>	

Reconnaissance des mots : être capable de...

Proposer une écriture possible (et phonétiquement correcte) pour un mot régulier.	<i>Orthographe, description, tous les exercices lacunaires.</i>	
Déchiffrer un mot que l'on ne connaît pas.		
Identifier instantanément la plupart des mots courts (jusqu'à 4 ou 5 lettres) et les mots longs les plus fréquents.	Travail sur les mots de base. <i>Affichage sélectif des mots de base, dictionnaire par occurrence, fréquence.</i>	Mots flash.

Maîtrise de la langue Cycle II (LECTURE ET ECRITURE) suite

Production de textes : être capable de...

Écrire de manière autonome un texte d'au moins 5 lignes (narratif ou explicatif) répondant à des consignes claires, en gérant correctement les problèmes de syntaxe et de lexique.

Recherche d'occurrences ou de cooccurrences, pour observer et refaire fonctionner la langue (structures textuelles, structures linguistiques, champ sémantique...).
Ecrire à la manière de... à partir de l'affichage sélectif ou de la recherche d'occurrences, révélation de procédé d'écriture à refaire fonctionner.

Rencontre avec un nouveau personnage de conte : inventer un court dialogue, en s'appuyant sur les rencontres précédentes.

Faire raconter par le petit garçon à sa grand-mère son aventure dans la forêt.

Reconnaissance des mots : avoir compris et retenu...

Orthographier la plupart des « petits mots » fréquents (articles, préposition, conjonctions, adverbess...).

Exercices lacunaires sur les mots de base, description, hampe, orthographe, graphies.

Écrire la plupart des mots en respectant les caractéristiques phonétiques du codage.

Copier sans erreur un texte de 3 ou 4 lignes en copiant mot par mot et en utilisant une écriture cursive et lisible.

Présentation de productions (réécriture de passages, communication d'impressions...) liées au projet autour de l'album

Utiliser correctement les marques typographiques de la phrase (point et majuscule), commencer à se servir des virgules.

Ponctuation (texte, phrase).

Replacer dans des phrases les signes de ponctuation.

En situation d'écriture spontanée ou sous dictée marquer les accords en nombre et en genre dans le groupe nominal régulier (déterminant, nom, adjectif).

Tris.
Repérer les accords à partir d'affichage sélectif.

En situation d'écriture spontanée ou sous dictée, marquer l'accord en nombre du verbe et du sujet dans toutes les phrases où l'ordre syntaxique régulier est respecté.

Tris, remise en ordre de mots dans la phrase.
Repérer les accords à partir d'affichage sélectif.

Les questions qui se posent alors :

- ♦ Comment mener une lecture experte ?
- ♦ Comment s'appuyer sur les compréhensions, les interprétations des élèves ?
- ♦ Comment s'organiser dans le dispositif pédagogique choisi ?
- ♦ Comment mettre en cohérence l'analyse, la théorisation et la systématisation ?

Le groupe engage une réflexion sur la démarche qui replacera le logiciel comme outil (le plus performant qui existe) au service **d'un enseignement et des apprentissages** ?

Le choix que nous avons fait :

- ♦ Partir de la leçon de lecture et donc d'une lecture experte
- ♦ S'appuyer sur les instructions officielles.

Une question se pose alors d'emblée : « *En quoi idéographix me permet de mettre en œuvre des dispositifs d'enseignement singuliers ?* »

En nous appuyant sur les IO (cf. enseignement de la voie directe), il faut montrer que le logiciel permet de travailler la langue écrite dans sa spécificité. Le manque de formation dans ce domaine est un obstacle à l'utilisation optimisée du logiciel.

3. Animations pédagogiques... entrée par la leçon de lecture ; à partir de la lecture experte d'un album. Utilisation d'Idéographix pour : Analyser et théoriser / Dévoiler et matérialiser / Produire / Systématiser.

Lors de ces animations, une évidence s'impose aux enseignants : la matérialisation des échanges, des recherches est insuffisante pour que tous les élèves en tirent profit.

D'où, retour sur toutes les possibilités qu'offre le logiciel : affiches ; étiquettes à couper coller pour déconstruire, reconstruire ; affichages sélectifs et recherches d'occurrences pour donner à lire de façon particulière et écrire et réécrire ; dictionnaire pour observer, classer...

4. Mise en place d'une liste de discussion « Idéographix64 » sur le serveur ac-bordeaux.fr : L'objectif est d'accompagner et d'apporter une aide aux collègues qui souhaitent découvrir le logiciel Idéographix et à ceux qui sont déjà utilisateurs. Il s'agit donc de communiquer par courriel pour apporter des réponses tant techniques que pédagogiques sur un principe de mutualisation des connaissances des individus au service de tous.

Des formateurs qui se questionnent

Logiciel et matériel ne suffisent pas, la réflexion sur les conditions pédagogiques à mettre en place est indispensable.

Il faudrait créer des séances de formation qui réuniraient la familiarisation à l'utilisation du logiciel et permettraient un débat sur les conditions et les pratiques nécessaires à l'usage pertinent de l'outil afin que ces pratiques soient vraiment porteuses d'efficacité pédagogique pour tous les élèves (envisager une formule de stage sur une semaine). Plus que les compétences techniques, la maîtrise de la pratique induite par ce type d'utilisation de l'outil informatique (travail individuel, autonomie à acquérir pour l'élève) et sa préparation seraient à travailler par une réflexion collective.

La nécessité d'une utilisation continue et régulière d'Idéographix à travers les années de scolarité semble évidente. Elle est moins facile à mettre en œuvre.

Un projet explicite d'un groupe (maître et élèves) ne pourrait-il pas être celui de se servir de l'outil idéographix pour apprendre que les textes sont écrits, construits, qu'on peut les analyser, les « travailler » pour en extraire des constantes y remarquer des « règles » enfin tout simplement qu'apprendre vraiment à lire et à écrire c'est possible.

Idéographix employé conjointement avec un vidéo projecteur ou un tableau blanc interactif permet de revivifier les séances de travail collectif, les débats de groupe.

Il est alors possible de « donner la main » aux élèves afin que ceux-ci triturent eux-mêmes les textes jusqu'à ce que l'imagination du groupe épuise le matériau.

La facilité de stockage (enregistrements systématiques de tous les travaux, remarques, notes et des banques lexicales ou autres créées) et la facilité de création d'exercices autorisent des retours, des prolongements ou des acquisitions individuelles s'appuyant sur les découvertes collectives.

Cette nouvelle présentation ou médiation de l'écrit et cette forme de débat favorisent la participation d'un plus grand nombre d'élèves, en quittant momentanément l'écrit traditionnel « papier » pour mieux le maîtriser, l'espoir est mis en une pratique qui paraît élargir sa portée aux élèves non pourvus d'un environnement socioculturel (matériel et intellectuel) exigé ou attendu par l'école.

En conclusion

Nous voulions témoigner ici de la nécessité d'un voyage au long cours. Nous ne pouvons nous contenter de faire des présentations pour « vendre le logiciel », notre crédibilité passe par cet engagement à la formation; un engagement formateur, valorisant pour l'équipe d'accompagnement. Certes, nous sommes des « passeurs », mais la nécessité de l'évolution des dispositifs laisse toute sa place à la créativité. Cette expérience a été possible grâce au réseau humain qui s'est tissé au fil du temps.

Dominique ARBIEU, Maryline CARTATÉGUY, Anne LAFOURCADE & Marie-Christine SUHAS ■■■■